

puis son col, si doux d'ordinaire, laissa échapper un regard de colère, presque de haine. Ce trouble, ce regard, cette pitié n'échappèrent point à Baccarat, qui, d'un seul et rapide coup d'œil, enveloppa le cavalier tout entier et de façon à se graver éternellement ses traits dans la mémoire.

— Qui sait ? pensa Baccarat, c'est là peut-être l'homme qui la fait souffrir.

Une heure après, la marquise avait vu sa jeune protégée et rentra chez elle après avoir fait promettre à Baccarat qu'elle irait la voir.

Quant à celle-ci, elle montait dans une voiture de place et retournait rue de Bucy.

Précisément au même endroit où la calèche de la marquise avait été croisée par ce cavalier dont la vue l'avait péniblement impressionnée, Baccarat le rencontra de nouveau. Le cavalier ne galopait plus, il allait au pas, fumant son cigare et prenant philosophiquement le grand air.

— Ah ! murmura Baccarat, il faut que je sache quel est cet homme.

Elle frappa doucement au carreau du coupé ; le cocher se retourna, et la jeune femme lui donna l'ordre de cuivre à distance le cavalier.

Le cocher tourna bride et obéit.

Le cavalier longea le boulevard jusqu'à la Madeleine, prit la rue Royale, et mit son cheval au petit trot dans le faubourg Saint-Honoré. Baccarat le suivait toujours. Au coin de la rue de Berri, le cavalier s'arrêta ; un valet en livrée accourut, et vint prendre la bride que le cavalier lui jeta en mettant pied à terre. A cent pas de distance, Baccarat avait également fait arrêter son coupé, et, d'un signe, appela un commissionnaire qui se chauffait au soleil, étendu sur son crochet.

Elle lui mit vingt francs dans la main.

— Savez-vous, l'amie, lui dit elle, quel est ce monsieur qui descend de cheval.

— Oui répondit le commissionnaire, c'est M. le vicomte de Camboli, un monsieur bien riche, qui paraît-il, s'est battu en duel il y a trois jours. C'est le valet de chambre qui m'a conté ça...

Baccarat était sur la trace de Chérubin ; un mot pouvait éclaircir sur le péril immense qui menaçait la marquise Van-Hop.

LV

Le lendemain, Baccarat, ressuscitée, se trouvait rue Moncey, complètement installée. Madame Charmet avait entièrement disparu ; restait la folle créature d'autrefois. En quelques heures, et comme par enchantement, elle avait monté sa maison, fait appeler ses anciens fournisseurs et l'architecte qui avait construit le petit hôtel il y avait quelques années.

La petite juive était dans le ravissement. Elle n'avait jamais rêvé de pareilles magnificences et de tels éblouissements. L'Hôtel de Baccarat lui semblait être un palais de fée.

Au temps où Baccarat vivait dans un certain monde, elle avait beaucoup d'amies.

Dès le matin de ce jour, elle s'était donc empressée d'écrire à madame de Saint-Alphonse.

Qu'était-ce que madame de Saint-Alphonse ? Une jolie pécheresse, brune comme une Espagnole, aux pieds de laquelle un prince russe sérieux avait mis son cœur et ses fortunes. Madame de Saint-Alphonse était née, rue Saint-Lazare, de l'union d'un concierge avec une danseuse de l'Opéra, et avait été baptisée sous le nom d'Alphonsine. Elle s'était octroyé à elle-même, vers sa vingt-troisième année, une parlotte nobiliaire, et tenait un assez beau train de maison. Une vieille actrice, sa tante, tenait sa maison et l'avait de bonne heure formée aux belles manières. La jolie et mignonne madame de Saint-Alphonse posait assez gentiment et savait faire une révérence

comme au Théâtre-Français. Elle donnait des *racots*, avait une ravissante paire de chevaux gris pommelés, faisait jouer chez elle un jeu d'enfer, et était devenue célèbre par la passion chevaleresque et folle qu'elle avait su inspirer à Paul Sternay, un grand peintre de l'époque. Paul Sternay s'était brûlé la cervelle à moitié dans un accès de désespoir : c'est-à-dire qu'il s'était défiguré sans se tuer. Ce tragique événement avait achevé de mettre madame de Saint-Alphonse à la mode.

A l'époque où Baccarat, non repentie encore, brillait de tout son éclat, elle s'était liée assez intimement avec madame de Saint-Alphonse, et avait su conquérir un véritable ascendant moral sur elle, bien que cette dernière fût plus âgée qu'elle de trois ou quatre ans.

Or, pour des motifs que nous expliquerons plus tard, madame Charmet, redevenue Baccarat, avait écrit à son ancien ami la lettre suivante

“ Ma chère brune,

“ *Les morts vont vite !* mais ils reviennent ! c'est-à-dire qu'on les voit ressusciter parfois.

“ Je ne sais si tu te souviens encore de Baccarat, ton amie de la rue Moncey, qui m'a fait si bien le jeu dont elle portait le nom ?

“ Eh bien, un beau jeu ; en pleine gloire ; en plein succès, la Baccarat de ton cœur disparut... Personne ne put dire ce qu'elle était devenue. I ôté, chevaux, garde-robe, bijoux, tout fut vendu... Était-elle morte ? Avait-elle épousé un pacha égyptien ? L'empereur de la Chine lui avait-il fait un sort ?

“ S'était-elle enterrée en province avec un petit jeune homme blond et sans le sou ?

“ Ou bien avait-elle passé le détroit pour aller épouser un lord écossais ?

“ Ce fut un mystère. Ce mystère, ma chère amie, ni toi ni d'autres ne pourrez jamais le sonder.

“ Mais la vérité vraie, la voici :

“ Hier soir, on a vu reparaître Baccarat. Elle s'est installée de nouveau rue Moncey ; on l'a vue arriver aussi jeune, aussi belle, aussi folle que par le passé ; et elle t'attend aujourd'hui, à deux heures précises, pour aller faire un tour au Bois, où elle veut se montrer et retrouver ses amis.

“ Sois exacte.

“ FEN BACCARAT. ”

Quand elle eut écrit cette lettre singulière, madame Charmet, qui se trouvait seule alors, fondit en larmes.

— O mon Dieu ! murmura-t-elle, il faut bien aimer Ferdinand, il faut bien haïr ce monstre de sir Williams, pour se résigner à un pareil rôle. Mon Dieu ! pardonnez-moi...

Une heure après, madame Charmet ne pleurait plus. Baccarat, souriante, plus belle que jamais, lorgnait d'un œil de connaisseur un joli landau bleu de ciel, attelé de deux alezans anglais qui piaffaient dans la cour de son hôtel et rongeaient impatiemment leur frein. Le landau, les chevaux, le cocher, tout cela acheté et retenu le matin, venait d'arriver.

— Madame, ma belle dame, murmurait la petite juive, est-ce que je vais monter dans ce beau carrosse ?

— Pas aujourd'hui, mon enfant, répondit Baccarat, mais demain.

Deux heures sonnaient.

Un coupé bas, traîné par un cheval bai brun, s'arrêta à la grille. Madame de Saint-Alphonse en descendit.

Baccarat courut à sa rencontre et lui dit :

— Renvoie donc ta voiture !

La voiture renvoyée, la brune pécheresse regarda sa blonde amie avec stupéfaction.

— Ah ça, ma chère, dit-elle, est-ce toi ? est-ce ton ombre ?